

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Vendredi 19 octobre 2012
Alexis Descharmes

Dans le cadre du cycle *Hommages* du 17 au 29 octobre

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle Hommages

L'hommage désigne dans la langue française un témoignage d'admiration et de reconnaissance, empreint souvent de gravité lorsqu'il accomplit un travail de mémoire et de deuil, mais parfois aussi de légèreté quand, au pluriel, il devient expression galante et discrètement érotique. On y entend le mot « homme » : l'hommage est toujours une célébration de l'humanité de celui à qui il est adressé. Plus précisément, il instaure une dialectique entre la simple humanité incarnée du destinataire et la figure plus impersonnelle, universelle et vouée à l'Histoire, de l'artiste qu'il est.

Le Tombeau de Verlaine par Mallarmé, mis en musique par Boulez pour conclure *Pli selon pli*, oppose ainsi les « pieuses mains / Tâtant sa ressemblance avec les maux humains » à l'« immatériel deuil » d'un « astre mûri des lendemains / Dont un scintillement argentera la foule ». En 1955, Boulez inscrivait au programme d'un concert du Domaine musical, aux côtés d'œuvres de Berg, Webern, Stravinski et de ses propres *Structures*, deux extraits de *L'Art de la fugue* de Bach, « pour marquer la continuité de l'invention d'un siècle à l'autre ».

L'hommage est souvent pour les compositeurs l'occasion d'un tel passage de témoin entre générations : ... *explosante-fixe*... fait ainsi écho aux *Symphonies d'instruments à vent* que Stravinski avait conçues comme un « Tombeau de Claude Debussy » ; c'est en revanche bien vivant que Pierre Boulez lui-même reçoit en 1985 l'hommage « de Peter à Pierre », rendu dans *Steine* (« pierres » en allemand) par Peter Eötvös, auquel le jeune Genoël von Lilienstern (né en 1979) dédie à son tour son *Severed Garden*.

Exercice d'admiration, toujours, l'hommage donne lieu à une écoute créatrice, qui en fait également un « *exercice de perception* », selon la formule de Bruno Mantovani : l'orchestration des *Tableaux d'une exposition* est ainsi le plus étincelant hommage que pouvait rendre Ravel à Moussorgski. Il s'agit de trouver dans l'œuvre du prédécesseur un ferment de renouvellement.

À propos des *Symphonies d'instruments à vent*, Stravinski raconte : « *Dans ma pensée, l'hommage que je destinai à la mémoire du grand musicien que j'admirais ne devait pas être inspiré par la nature même de ses idées musicales ; je tenais, au contraire, à l'exprimer dans un langage qui fût essentiellement mien.* » Cette distance nécessaire à l'authentique hommage peut se muer en véritable résistance : « *Socrate, avoue Nietzsche, m'est si proche que j'ai presque toujours un combat à livrer avec lui.* ». Bruno Mantovani, dont la *Quatrième Cantate* reprend le texte du motet *Komm, Jesu, Komm* de Bach, conçoit ainsi son hommage comme une lutte : contre l'écriture contrapuntique de Bach et contre la dévotion du texte, il infléchit l'ascétisme du motet vers l'« art brut ».

L'émulation fait place à la gratitude lorsque les compositeurs rendent hommage à leurs mécènes et à leurs interprètes, à plus forte raison lorsque ces deux fonctions sont réunies chez une même personne, comme Frédéric II, qui imagina lui-même le thème de *L'Offrande musicale* que lui adressa Bach, ou Paul Sacher, chef d'orchestre et exceptionnel mécène à qui douze compositeurs dédièrent en 1976 un cycle de variations sur les lettres de son nom.

De la mort méditée à la vie célébrée, il semble que l'hommage naisse chez les compositeurs d'une inspiration trouvée dans la joie de se laisser affecter par autrui, antidote à la solitude du créateur en proie au « *dur désir de durer* » (Éluard).

Anne Roubet

MERCREDI 17 OCTOBRE – 18H30
ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Igor Stravinski : *Symphonies d'instruments à vent*

MERCREDI 17 OCTOBRE – 20H

Genoël von Lilienstern

The Severed Garden

Peter Eötvös

Steine

Igor Stravinski

Symphonies d'instruments à vent

Pierre Boulez

... explosante-fixe...

Ensemble intercontemporain

Alejo Pérez, direction

Sophie Cherrier, flûte

Emmanuelle Ophèle, flûte

Matteo Cesari, flûtes

Andrew Gerzso, réalisation

informatique musicale Ircam

Un avant-concert aura lieu à la Médiathèque à 19h.

JEUDI 18 OCTOBRE – 20H

Contrastes

Œuvres de **Felix Mendelssohn, Guillaume Connesson, Thierry Escaich, Michael Jarrell, Claude Debussy, Alban Berg, Bernard Cavanna, Pascal Dusapin, Bruno Mantovani**

Paul Meyer, clarinette

Michel Portal, clarinette

Jérôme Ducros, piano

VENDREDI 19 OCTOBRE – 20H

Hommages à Paul Sacher

Œuvres de **Benjamin Britten, Hans Werner Henze, Heinz Holliger, Cristobal Halffter, Henri Dutilleul, Klaus Huber, Conrad Beck, Alberto Ginastera, Wiltold Lutoslawski, Wolfgang Fortner, Luciano Berio, Pierre Boulez**

Alexis Deschames, violoncelle

SAMEDI 20 OCTOBRE – 20H

Johann Christoph Bach

Lieber Herr Gott, wecke uns auf

Johann Sebastian Bach

Motets « Ich lasse dich nicht », « Lobet den Herrn alle Heiden », « Komm, Jesu, komm! », « Singet dem Herrn ein neues Lied »

Bruno Mantovani

Cantate n° 4 « Komm, Jesu, Komm » (création)

Felix Mendelssohn

Drei Psalmen op. 78

Gloria

Accentus

Laurence Equilbey, direction

Elisa Joglar, violoncelle

Roberto Fernández de Larrinoa, violone

Charles-Édouard Fantin, luth

Christoph Lehmann, orgue

Sonia Wieder-Atherton, violoncelle

Pascal Contet, accordéon

DIMANCHE 21 OCTOBRE – 16H30

Préludes et fugues

de **Johann Sebastian Bach**

et **Dmitri Chostakovitch**

Andreas Staier, clavecin

Alexander Melnikov, piano

MARDI 23 OCTOBRE – 18H30

ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Johann Sebastian Bach :

Chaconne pour violon seul

MARDI 23 OCTOBRE – 20H

Johann Sebastian Bach

L'Offrande musicale BWV 1079

Chaconne pour violon seul

Johannes Brahms

Concerto pour violon

Les Dissonances

David Grimal, direction, violon

MERCREDI 24 OCTOBRE – 20H

Claude Debussy

Petite Suite

Maurice Ravel

Concerto en sol

Ma mère l'Oye

Igor Stravinski

Pulcinella

La Chambre Philharmonique

Emmanuel Krivine, direction

Bertrand Chamayou, pianoforte

SAMEDI 27 OCTOBRE – 20H

Maurice Ravel

Le Tombeau de Couperin

Claude Debussy

Sarabande

Danse

Modeste Moussorgski

Tableaux d'une exposition

Orchestre Philharmonique

de Radio France

Myung-Whun Chung, direction

LUNDI 29 OCTOBRE – 20H

Roots

Rokia Traoré, chant, guitare

Mamah Diabaté, n'goni

Mamadyba Camara, kora

Habib Sangaré, Virginie Dembélé,

Fatim Kouyaté, Bintou Soumbounou,

choristes

VENDREDI 19 OCTOBRE – 20H

Amphithéâtre

Hommages à Paul Sacher

Benjamin Britten (1913-1976)

Tema « Sacher »

Hans Werner Henze (1926)

Capriccio

Witold Lutosławski (1913-1994)

Sacher Variation

Heinz Holliger (1939)

Chaconne

Luciano Berio (1925-2003)

Les Mots sont allés...

Klaus Huber (1924)

Transpositio ad infinitum

Henri Dutilleux (1916)

Trois Strophes sur le nom de Sacher

entracte

Conrad Beck (1901-1989)

Drei Epigramme

Cristóbal Halffter (1930)

Variationen über das Thema « Sacher »

Wolfgang Fortner (1907-1997)

Thema und Variationen

Alberto Ginastera (1916-1983)

Puneña n° 2

Pierre Boulez (1925)

Messagesquisse

Extraits du film d'Olivier Mille *Paul Sacher, la musique d'un siècle* (France, 1987, Artline Films)

Alexis Descharmes, violoncelle

Alexis Descharmes tient à remercier madame Simone Hérault, la voix officielle de la SNCF, pour sa participation amicale à ce concert.

Fin du concert vers 22h15.

Hommages à Paul Sacher

Rien ne semblait prédestiner Paul Sacher (1906-1999) à devenir l'un des plus grands mécènes musicaux du XX^e siècle, ni à créer en 1973 une fondation rassemblant les archives des plus grands noms de son temps, à commencer par Igor Stravinski. Sa carrière débute dans le domaine de la musique classique, voire ancienne. Violoniste et chef d'orchestre suisse, il crée en 1926 l'Orchestre de Chambre de Bâle, qui interprète à la fois des œuvres contemporaines et baroques, puis la Schola Cantorum Basiliensis en 1933, enfin, en 1941, le Collegium Musicum Zurich. Cette passion pour la musique de son temps fait qu'il devient un fervent défenseur, tant comme interprète que comme commanditaire, soutenu par Maja Hoffmann-Stehling, veuve du fils de l'industriel bâlois Fritz Hoffmann-Laroche, qu'il épouse en 1934. Sa première commande sera la *Musique pour cordes, percussion et célesta* de Bartók (1936) dont il assure la création, ce qui ne l'empêche pas dix ans plus tard de se tourner vers Richard Strauss qui compose pour lui ses *Métamorphoses*. Il commande des œuvres tant à des amis proches et compatriotes, tels Conrad Beck, Willy Burckhard, Arthur Honegger ou Franck Martin, qu'aux nouvelles générations, de Dutilleux à Boulez, Berio ou Elliott Carter.

Cette intense activité le met en contact avec les plus grands instrumentistes de son temps, dont le violoncelliste Mstislav Rostropovitch. Ensemble, ils interprètent notamment le *Deuxième Concerto pour violoncelle* de Chostakovitch, la *Symphonie concertante* de Prokofiev, et se trouvent associés à la création parisienne du *Concerto pour violoncelle* d'Henri Dutilleux « *Tout un monde lointain...* ». À titre individuel, Rostropovitch suscite lui aussi de nombreuses œuvres.

C'est ainsi qu'à l'approche du 70^e anniversaire de Paul Sacher, Rostropovitch sollicite des compositeurs de différents horizons afin de rassembler une série d'œuvres pour violoncelle en hommage à cette grande personnalité. Il en résulte douze pièces qui ne prétendent pas à une unité stylistique mais reflètent au contraire l'œcuménisme de Sacher, tout en étant unifiées par un même motif générateur, l'ensemble pouvant être placé sous le signe de la variation. La matrice commune réside dans la transcription musicale du nom de Sacher selon la notation anglo-saxonne : Es (*mi* bémol), A (*la*), C (*do*), H (*si*), E (*mi*), que complète R pour un *ré* à la française. On remarque d'emblée l'inscription historique de cet anagramme qui n'est pas si loin du célèbre BACH.

Lié à Sacher par une prestation mémorable au festival d'Aldeburg en 1956 et la création de sa *Cantata Academica* à Bâle en 1960, Benjamin Britten (1913-1976), avait déjà composé à trois reprises pour Rostropovitch : *Sonate pour violoncelle et piano*, *Symphonie pour violoncelle*, *Trois Suites pour violoncelle seul*. Déjà très affaibli, Britten accepte début 1976 de composer le thème initial. Il divise ce motif générateur en deux, traitant les quatre premières notes de manière polyphonique, en double cordes, les deux dernières en notes répétées.

Hans Werner Henze (né 1926), à la fois grand symphoniste et compositeur d'opéras, signe un *Capriccio* s'inspirant du schéma de l'ouverture à la française mais sous-tendu par l'idée d'une sérénade nocturne. La section lente tient d'une sérénade pastorale construite sur douze accords

arpégés évoquant les guitares, le *Vivace* évoquant « *une violente discussion sur divers sujets, secoués comme par un kaléidoscope* » d'où émergent les cinq premières notes du thème.

La *Sacher Variation* de Lutosławski joue des hauteurs issues du thème qui entrent en scène progressivement, et de celles qui complètent le total chromatique, dans un contexte utilisant les quarts de ton.

Hautboïste et compositeur suisse (né en 1926), Heinz Holliger propose une *Chaconne* beaucoup plus spéculative, en six sections de six lignes chacune, puisque le thème comporte six notes. De la première à la sixième section, le motif est progressivement transposé sur une à six notes différentes, opérant une densification de la matière sonore. La pièce s'achève sur un *Post Scriptum* opérant par permutations circulaires des notes du motif.

Dans une ambiance intime, Luciano Berio (1925-2003) fait du violoncelle une voix déroulant un récitatif sans mots privilégiant le mode de jeu *sul ponticello*, avec au centre un épisode plus agité.

Transpositio ad infinitum pour un violoncelle solo virtuose de Klaus Huber (né en 1924) dit par son titre la double performance compositionnelle et instrumentale. Le compositeur a mis au point un procédé « *permettant de multiplier les six hauteurs tirées du nom de Sacher en utilisant des méthodes de transposition en spirale relativement sophistiquées, susceptibles, sur le plan de principe, d'être poursuivies à l'infini* ». Il en a tiré huit séries à partir desquelles ont été composées huit séquences séparées par des interludes inspirés cette fois par le prénom Paul : *piano*, aliquote, *Untertöne* (harmoniques inférieures), *lento*, l'ensemble étant empreint d'une très grande poésie.

Les *Trois Strophes sur le nom de Sacher* d'Henri Dutilleux (né en 1916) ont pour particularité d'utiliser une *scordatura* du violoncelle accordé sur *si* bémol – *fa* dièse – *ré* – *la* qui lui permet de faire dialoguer cet accord avec le motif donné. La notion d'hommage se voit renforcée par une brève citation de la *Musique pour cordes, percussion et célesta* de Bartók avant la ponctuation finale de la première strophe. La strophe centrale est un mouvement lent au motif initial caractéristique tandis que la troisième semble un mouvement perpétuel jouant du principe du miroir, prolongé par une page en doubles cordes s'achevant sur une consonance de quinte.

Ami de longue date de Paul Sacher, Conrad Beck (1901-1989) propose *Trois Épigrammes* jouant des multiples transpositions du motif tandis que la troisième adopte la forme d'un rondo au refrain évolutif, dont les couplets sont consacrés à SACHER.

L'Espagnol Cristóbal Halffter (né en 1930) décline le motif en utilisant successivement chacune des notes comme pôle initial de développements mélodiques. La conclusion jouant sur son énoncé en miroir referme la pièce sur la réitération de la note initiale.

Tout comme la *Sacher Variation* de Lutosławski, La pièce de Wolfgang Fortner (1907-1987) donne à entendre un thème et trois variations, utilisant en guise de second motif les hauteurs qui complètent

le total chromatique. La troisième variation dispose les deux motifs en canon rythmique.

La Puñena 2 d'Alberto Ginastera (1916-1983) combine une poétique précolombienne à une écriture sérielle. Dans « Harawi », le motif Sacher dialogue avec une mélodie traditionnelle réduite aux notes complémentaires du total chromatique, tandis que « Wayni Karnavalito » privilégie la dimension rythmique.

Concluant en apothéose, *Messagesquise* de Pierre Boulez (né en 1925), adjoint six violoncelles au soliste qui se trouve ainsi comme démultiplié – ici par la technique du *re-recording*. À une combinatoire complexe issue des six tableaux de transposition, à de multiples canons, s'ajoute la traduction rythmique du motif Sacher en morse. Au-delà de cette haute technicité, une véritable poésie se dégage, depuis le *lento* initial à travers une section rapide virtuose, une cadence libre du soliste annonçant conclusion à l'unisson et coda. « *Les messages sont souvent secrets / La musique a cet avantage / Point de mot* » (Pierre Boulez).

Lucie Kayas

Benjamin Britten

Né à Lowestoft (Suffolk, Angleterre) le 22 novembre 1913 ; mort à Aldeburgh (Suffolk, Angleterre) le 4 décembre 1976.

Études musicales au Royal College of Music de Londres avec Franck Bridge et John Ireland.

1937 : *Variations sur un thème de Franck Bridge* op. 10.

De 1939 à 1942 : s'exile aux États-Unis.

1942 : rentre en Angleterre et s'installe à Aldeburgh.

1945 : *Peter Grimes* (opéra).

1946 : fonde avec son ami le ténor Peter Pears l'English Opera Group, petite compagnie vouée à la création d'opéras de chambre. Création de l'opéra *The Rape of Lucrecia*, avec Kathleen Ferrier.

1948 : fonde (toujours avec Peter Pears) le Festival d'Aldeburgh.

1951 : *Billy Budd* (opéra).

1954 : *The Turn of the Screw*.

1960 : *A Midsummer Night's Dream* (opéra), créé avec Alfred Deller.

1962 : *War Requiem*, sur des textes latins et des poèmes de Wilfred Owen, créé par Peter Pears, Galina Vischnevskaja et Dietrich Fisher-Dieskau.

1964 : *Curlew River* (premier des trois opéras inspirés par le théâtre Nô).

1974 : *Mort à Venise* (opéra), d'après Thomas Mann.

Hans Werner Henze

Né à Gütersloh (Westphalie, Allemagne) le 1^{er} juillet 1926.

Étudie la composition à Heidelberg avec Wolfgang Fortner, puis à Paris avec René Leibowitz.

1949 : *Appolo et Hyacinthus*, d'après Trakl, pour clavecin, 8 instruments et voix d'alto.

1950 : est nommé directeur artistique et chef d'orchestre du Ballet du Staatstheater de Wiesbaden.

1952 : création de l'opéra *Boulevard Solitude*.

1953 : quitte l'Allemagne pour vivre en Italie ; création de l'opéra *König Hirsch*.

1956 : *Cinq Lieder napolitains*, pour baryton et ensemble, créés par Dietrich Fisher-Dieskau.

1958-1961 : création des opéras *Le Prince de Hombourg* et *Élégie pour de jeunes amants*.

1962 : création de la 5^e *Symphonie* par Leonard Bernstein avec le New York Philharmonic.

De 1962 à 1967 : cours au Mozarteum de Salzbourg et création de l'opéra *Die Bassariden*.

1966 : création du *Doppio Concerto* pour hautbois et harpe (dédié à Ursula et Heinz Holliger) par le Collegium Musicum de Zurich sous la direction de Paul Sacher.

1969 : séjourne à Cuba où il crée sa 6^e *Symphonie*.

1976 : fonde les Cantieri Internazionali d'Arte à Montepulciano.

1978-1986 : création de deux opéras d'après Edward Bond, *Orpheus* et *The English Cat*.

1980-1991 : enseigne la composition à la Staatliche Hochschule für Musik de Cologne.

1988 : fonde la Biennale de Munich.

1993 : création de la 8^e *Symphonie* par Seiji Ozawa avec le Boston Symphony Orchestra.

1997 : création de la 9^e *Symphonie* par Ingo Metzmacher avec les Berliner Philharmoniker.

2002 : création de la 10^e *Symphonie*, commande de Paul Sacher, par le City of Birmingham Symphony Orchestra sous la direction de Sir Simon Rattle.

2007 : *Phaedra* (opéra de concert).

2010 : *Opfergang*, pour voix solistes et orchestre.

Depuis 1970, Henze a reçu de nombreuses distinctions en tant que compositeur et chef d'orchestre.

Witold Lutosławski

Né à Varsovie (Pologne) le 25 janvier 1913 ; mort à Varsovie le 7 février 1994.

Études musicales au Conservatoire de Varsovie avec Jerzy Lefeld (piano) et Witold Maliszewski, ancien élève de Rimski-Korsakov (composition).

1939 : mobilisé ; prisonnier ; évadé ; joue dans les cafés (*Variations sur un thème de Paganini*).

1948 : 1^{re} *Symphonie* ; Lutosławski est accusé de « formalisme » et l'œuvre est interdite.

1958 : *Musique funèbre* pour cordes, *in memoriam* Béla Bartók (utilisation du dodécaphonisme sériel).

1961 : *Jeux vénitiens* (première utilisation de l'« écriture aléatoire contrôlée »).

1964 : *Quatuor à cordes*, créé par le Quatuor LaSalle.

1967 : 2^e *Symphonie* (première partie, *Direct*, créée un an plus tôt par Pierre Boulez).

1970 : *Concerto pour violoncelle et orchestre*, créé par Rostropovitch avec le Royal Philharmonic Orchestra.

1982 : 3^e *Symphonie*, créée par Georg Solti à la tête du Chicago Symphony Orchestra.

1986 : *Chain 2*, pour violon et orchestre, créé à Zurich par Anne-Sophie Mutter et Paul Sacher.

1988 : *Concerto pour piano*, créé à Salzbourg par Krystian Zimerman.

1993 : 4^e *Symphonie*, créée par Lutosławski à la tête du Los Angeles Philharmonic Orchestra.

Récipiendaire de nombreuses distinctions, Lutosławski a également beaucoup enseigné à l'étranger.

Heinz Holliger

Né à Langenthal (Suisse) le 21 mai 1939.

Études musicales à Bern avec Émile Cassagnaud (hautbois) et Sándor Veress (composition), puis à Paris avec Yvonne Lefébure (piano) et Pierre Pierlot (hautbois).

1959-1961 : obtient les premiers prix de hautbois aux concours internationaux de Genève et Munich ;

De 1961 à 1963 : suit les cours de composition de Pierre Boulez à Bâle.

1967 : création de *Siebengesang*, pour hautbois, orchestre, voix de femme et haut-parleur.

À partir de 1975 : est invité régulièrement à diriger l'orchestre de chambre de Sacher à Bâle.

De 1975 à 1985 : élaboration de *Scardanelli-Zyklus* pour flûte solo, ensemble, bande magnétique et chœur mixte, sur des textes de Hölderlin.

1977 : création de *Come and Go*, sur des textes de Beckett.

1987 : fonde avec Jürg Wyttenbach et Rudolf Kelterborn le Basler Musikforum.

1988 : reçoit le Prix de musique Léonie Sonning de la ville de Copenhague ainsi que le Prix de musique de Francfort (fait don de l'argent à Greenpeace et à l'Ensemble Modern).

1989 : reçoit le Prix des Arts de la ville de Bâle.

1990 : création de *Beiseit*, sur des poèmes de Robert Walser.

1993-1994 : invité par l'Orchestre de la Suisse Romande comme compositeur en résidence.

1995 : reçoit le Prix Abbiati de la Biennale de Venise pour *Scardanelli-Zyklus* et pour son *Concerto pour violon* (créé le 16 novembre 1995 par Thomas Zehetmair).

1998 : invité par le Festival de Lucerne comme compositeur en résidence.

2000 : création de *Schneewittchen*, opéra sur un texte de Robert Walser.

2002 : création de *Puneigä*, d'après des poèmes d'Anna Maria Bacher, par Juliane Banse au festival Wien Modern.

2007 : *Quatuor à cordes n° 2*.

Luciano Berio

Né à Oneglia (Italie) le 24 octobre 1925 ; mort à Rome le 27 mai 2003.

Étudie la direction d'orchestre avec Carlo Maria Giulini, et la composition avec Giorgio Federico Ghedini et Luigi Dallapiccola.

1955 : fonde avec Bruno Maderna le Studio di Fonologia de la RAI à Milan.

1958 : création de *Thema (Omaggio à Joyce)* et début de la série des *Sequenze* pour instruments solistes.

À partir de 1960 : donne des cours à Darmstadt, puis aux États-Unis (Juilliard School, Harvard...)

1962 : *Passaggio*, messe en scène pour soprano, double chœur et orchestre.

1964 : *Folk Songs*, pour mezzo-soprano et sept instrumentistes (revisitation de chants populaires).

1968 : *Sinfonia*, pour huit voix solistes et orchestre, créée par Leonard Bernstein avec le New York Philharmonic.

1972 : *Recital*, pour mezzo-soprano et ensemble (une des nombreuses pièces écrites pour Cathy Berberian).

1975-1976 : *Coro*, pour voix et instruments.

De 1976 à 1980 : dirige les activités électroacoustiques de l'Ircam à Paris.

1977 : *Ritorno degli snovidenia*, pour violoncelle et orchestre, créé par Rostropovitch et Paul Sacher.

1980 : fonde un nouveau studio de recherche électroacoustique à Florence, Tempo Reale.

1979-1984 : travaille sur plusieurs opéras : *La Vera Storia* et *Un re in ascolto*, d'après Italo Calvino, ainsi que *Orpheo II*, pour voix, orchestres et bandes (reconstruction de l'*Orfeo* de Monteverdi).

1986-1993 : *Notturmo, quartetto 3*, créé par le Quatuor Alban Berg.

1996 : *Outis*, action musicale en cinq cycles, créée à la Scala de Milan sous la direction de David Robertson.

1998-1999 : *Cronaca del Luogo* (opéra).

2002 : *Sequenza XIV* pour violoncelle.

2003 : création de *Stanze* pour baryton, trois petits chœurs d'hommes et orchestre par Dietrich Henschel et l'Orchestre de Paris sous la direction de Christoph Eschenbach.

Klaus Huber

Né à Bern (Suisse) le 30 novembre 1924.

Études musicales à Zurich avec Willy Burkhard, puis à Berlin avec Boris Blacher.

De 1961 à 1972 : enseigne la composition à la Musikakademie de Bâle.

1969 : fonde le séminaire international des compositeurs à la Künstlerhaus de Boswil (Suisse).

1970 : reçoit le Prix Beethoven de la ville de Bonn pour *Tenebrae*.

1973 : succède à Wolfgang Fortner à la Musikhochschule de Fribourg-en-Brigau.

1978 : reçoit le Prix des Arts de la ville de Bâle.

1983 : voyage au Nicaragua ; rencontre Ernesto Cardenal ; création à Donaueschingen de *Erniedrigt – Geknechtet – Verlassen – Verrachtet* (sur des textes de Cardenal, entre autres).

1986 : reçoit le Prix Italia pour *Cantiones de circulo gyrante*.

1989 : création de *La Terre des hommes, in memoriam Simone Weil*.

1990 : création de *Die umgepflügte Zeit, in memoriam Luigi Nono*.

2001 : *Schwarzerde* (opéra), d'après Ossip Mandelstam.

2002 : *Die Seele muss vom Reittier steigen...* pour violoncelle, baryton, contreténor et deux groupes d'orchestre.

2006 : *Miserere hominibus...* pour sept voix seules et sept instruments.

2007 : *Quod est pax ? – Vers la raison du cœur...* pour cinq voix, orchestre et percussions arabes sur des textes de Jacques Derrida et Octavio Paz.

Depuis une quarantaine d'années, Klaus Huber est invité dans le monde entier pour dispenser son enseignement. Il est membre de l'Académie bavaroise des Beaux-Arts, de l'Académie des Arts de Berlin, membre honoraire de la Société Internationale pour la Musique Contemporaine et docteur *honoris causa* de l'Université de Strasbourg (2000) ainsi que de la Hochschule für Musik und Theater de Leipzig (2009). Il vit à Brême et Panicale (Ombrie, Italie).

Henri Dutilleux

Né à Angers le 22 janvier 1916.

Études musicales au Conservatoire de Paris avec Henri Busser, Jean et Noël Gallon.

1938 : obtient le Premier Grand Prix de Rome de composition.

1951 : création de la *1^{re} Symphonie*.

1959 : création de la *2^e Symphonie* par Charles Munch à Boston.

1961 : enseigne la composition à l'École Normale de Musique à Paris.

1965 : création des *Métaboles* par l'Orchestre de Cleveland sous la direction de George Szell.

1970 : création de « *Tout un monde lointain...* » à Aix-en-Provence par Rostropovitch et l'Orchestre de Paris sous la direction de Serge Baudo (œuvre inspirée des *Fleurs du mal* de Baudelaire).

1977 : création du quatuor à cordes *Ainsi la nuit...* par le Quatuor Parrenin, puis par le Quatuor Juilliard (commande de la Fondation Koussevitzky).

1978 : création de *Timbres, Espace, Mouvement*, pour orchestre, dédié à Rostropovitch.

1985 : création du concerto pour violon *L'Arbre des songes* par Isaac Stern.

1989 : création de *Mystère de l'instant* par Paul Sacher (commanditaire de l'œuvre).

1998 : création de *The Shadow of Time* par l'Orchestre de Boston sous la direction de Seiji Ozawa.

2002 : *Sur un même accord*, à l'intention de la violoniste Anne-Sophie Mutter.

2003 : *Correspondances*, à l'intention de la soprano Dawn Upshaw.

2007 : *Le Temps l'horloge*, à l'intention de la soprano Renée Fleming.

Entre autres fonctions, Henri Dutilleux est membre du Conseil International de Musique (UNESCO) et de l'American Academy and Institute of Arts and Letters (New York, mars 1981).

Conrad Beck

Né à Lohn (Suisse) le 16 juin 1901 ; mort à Bâle le 31 octobre 1989.

Études musicales à Zurich avec Volkmar Andreae, puis à Berlin et à Paris avec Nadia Boulanger.

Entre 1927 et 1962 : concertos pour violon, alto, piano, clarinette, hautbois, clarinette et basson, flûte et clarinette, quatuor à cordes, et quintette à vent.

Entre 1927 et 1968 : sonatines pour orgue, violon et piano, piano, deux pianos, deux flûtes, flûte et piano, hautbois et piano, alto et piano.

1928 : *Der Tod des Œdipus*, cantate sur un texte de René Morax.

1928 : *Concerto pour orchestre* (4^e symphonie).

1933 : est nommé directeur de la section musicale de Radio-Bâle.

1934 : *Lyrische Kantate*, pour soprano, alto, chœur de femmes et ensemble, sur les *Sonnets à Orphée* de Rainer Maria Rilke.

1936 : *La Grande Ourse*, ballet en cinq scènes.
1937 : *Kammer-Kantate*, pour soprano, flûte, piano et cordes, sur un poème de Louise Labé.
1944 : *Angelus Silesius*, oratorio.
1946 : *Trio à cordes n°2*.
1952 : *Der Tod zu Basel-Ein großes Miserere*, pour soprano, basse, trois récitants, chœur et ensemble.
1957 : *Aeneas Silvius Symphonie* (7^e symphonie).
1963 : *Quatuor à cordes n°5*.
1972 : *Elegie*, cantate pour soprano et orchestre sur un texte de Friedrich Hölderlin.
1982 : *Lichter und Schatten*, pour deux cors, deux percussions et cordes.
1984 : *Nachklänge*, pour orchestre.

Cristóbal Halffter

Né à Madrid (Espagne) le 24 mars 1930.

Étudie la composition avec Conrado del Campo au Real Conservatorio de Música de Madrid.

De 1961 à 1966 : enseigne la composition au Real Conservatorio dont il est le directeur en 1964.

Entre 1966 et 1970 : obtient une bourse aux États-Unis (Ford Foundation) et une à Berlin (DAAD).

De 1970 à 1978 : enseigne à l'Université de Navarre et dans le cadre des Cours d'été de Darmstadt.

1971 : création de *Réquiem por la libertad imaginada* et de *Planto por las víctimas de la violencia*.

1975 : création de *Elegías a la muerte de tres poetas españoles* (Machado, Hernandez, García Lorca).

De 1976 à 1978 : est nommé directeur de la section espagnole de la Société Internationale pour la Musique Contemporaine.

1979 : est nommé directeur artistique du Studio de Musique Électronique de la Fondation Heinrich Strobel à Fribourg.

1980 : membre de l'Académie Européenne des Sciences, des Arts et des Lettres à Paris.

1981 : Médaille d'or des Beaux-Arts attribuée par le roi d'Espagne Juan Carlos.

1983 : membre de l'Académie Royale des Beaux-Arts San Fernando à Madrid.

1985 : création de *No queda más que el silencio*, 2^e concerto pour violoncelle, écrit à la mémoire de Federico García Lorca et à l'intention de Mstislav Rostropovitch.

2000 : *Don Quijote* (opéra).

2003 : création de *Adagio en forma de rondo* pour orchestre, commande de l'Orchestre Philharmonique de Vienne, sous la direction de Semyon Bychkov.

2008 : *Lázaro* (opéra).

La création de son opéra *Schachnovelle* est prévue pour 2013.

Depuis 1989 : principal chef invité auprès de l'Orchestre National d'Espagne, à Madrid.

Wolfgang Fortner

Né à Leipzig (Allemagne) le 12 octobre 1907 ; mort à Heidelberg le 5 septembre 1987.

Études de philosophie, musicologie, psychologie, germanistique et direction d'orchestre.

À partir de 1931 : enseigne la composition à Heidelberg, Detmold, Fribourg-en-Brisgau et au Kranichsteiner Musikinstitut de Darmstadt (où Hans Werner Henze notamment figure parmi les élèves).

1931 : *Die Entschlafenen*, pour chœur d'hommes a cappella, sur un texte de Friedrich Hölderlin.

1951 : *Concerto pour violoncelle et orchestre*.

1956 : *Bluthochzeit*, tragédie lyrique en deux actes d'après Federico García Lorca.

1958 : *Ballet blanc*, ballet (+ version pour deux violons et cordes).
1966 : *Triplum*, pour trios pianos et ensemble.
1969 : *Zyklus*, pour violoncelle et ensemble, créé par Siegfried Palm.
1973 : *Machaut-Balladen*, pour deux ténors et orchestre, sur un texte de Guillaume de Machaut.
1974 : *Prismen*, pour ensemble.
1977 : *That Time*, opéra sur un texte de Samuel Beckett (+ version pour six musiciens et électronique live).

Alberto Ginastera

Né à Buenos Aires (Argentine) le 11 avril 1916 ; mort Genève (Suisse) le 25 juin 1983.
Études musicales au Conservatoire de Buenos Aires avec José André (élève de Vincent d'Indy).
1937 : remporte un succès national avec les *Danses argentines* pour piano (références au folklore argentin) ainsi que le ballet *Panambi* (écriture proche de celle de César Franck).
1941 : est nommé professeur de composition à Buenos Aires ; création du ballet *Estancia*.
1945 : quitte l'Argentine pour des raisons politiques et s'installe aux États-Unis.
1953 : *Sonate pour piano* et *Variations concertantes*.
1958 : *Quatuor à cordes n° 2* (utilisation des techniques sérielles).
1960 : *Cantata para América mágica*.
1964 : *Don Rodrigo* (opéra).
1967 : *Bomarzo* (opéra).
1970 : quitte définitivement l'Amérique et s'installe à Genève.
1971 : *Beatrix Cenci* (opéra).
1973 : *Quatuor à cordes n° 3*.
1977 : *Barrabas* (opéra).
1979 : *Sonate pour violoncelle et piano*.
1980 : *Jubilum*, pour orchestre.
1981 : *Concerto pour violoncelle n° 2*.
1983 : *Symphonie n° 2*.

Pierre Boulez

Né à Montbrison (Loire, France) le 26 mars 1925.
Études musicales à Paris, avec Olivier Messiaen et René Leibowitz, notamment.
1946 : est nommé directeur musical de la Compagnie Renaud-Barrault.
1947 : rencontre René Char (création du *Marteau sans maître* à Baden-Baden en 1955).
1954 : fonde le Domaine Musical.
1957 : création de *Pli selon pli*, « Portait de Mallarmé » pour soprano et orchestre.
1959 : enseigne à Darmstadt et collabore avec la Südwestfunk pour la musique du XX^e siècle.
1961 : enseigne à l'Académie de Musique de Bâle, à la demande de Paul Sacher.
1970 : création de *Éclat/Multiples*, pour 27 instruments.
1971 : est nommé à la tête de l'Orchestre de la BBC et de l'Orchestre Philharmonique de New York.
1975 : création de *Rituel, in memoriam Bruno Maderna*, pour orchestre en huit groupes.
1976 : fonde et dirige l'Ircam et l'Ensemble intercontemporain ; dirige la *Tétralogie* de Wagner à Bayreuth (mise en scène de Patrice Chéreau) ; est nommé professeur au Collège de France.
1981 : création de *Répons*, pour six solistes, ensemble instrumental et dispositif électroacoustique.

1986 : création de *Dialogue de l'ombre double* pour clarinette et électronique, pour les 60 ans de Luciano Berio.
1993 : création de ... *explosante-fixe*... pour trois flûtes solo, ensemble et dispositif électroacoustique.
1996 : création de *Sur Incises*, pour trois pianos, trois harpes et trois percussions, pour les 90 ans de Paul Sacher.
1997 : création de *Anthèmes 2*, pour violon et dispositif électroacoustique.
1998 : création de *Notations VII*, pour orchestre.
2006 : *Dérive 2*.

Alexis Descharmes

Sélectionné en 2008 par le magazine *Diapason* pour représenter le violoncelle français avec une dizaine de collègues de sa génération, Alexis Descharmes est un ambassadeur actif de nombreux répertoires pour violoncelle. Né en 1977, formé au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Michel Strauss et Philippe Muller, il est lauréat des concours Valentino-Bucchi (1997) et Avant-Scènes (1999), et reçoit successivement le soutien de différentes fondations (Fondation Jean-Brizard, Fonds Instrumental Français, Fondation Meyer, Mécénat Musical Société Générale et Fondation Natexis). Depuis 1998, il fait partie de l'ensemble Court-Circuit, au sein duquel il s'implique aux côtés de son directeur artistique Philippe Hurel. Par ailleurs, depuis une quinzaine d'années, il collabore régulièrement avec l'Ircam et avec l'Ensemble intercontemporain. En 2006, Alexis Descharmes rejoint l'Orchestre de l'Opéra National de Paris. Il poursuit parallèlement une activité soutenue dans le répertoire actuel. Il est le dédicataire d'une cinquantaine d'œuvres contemporaines, concertantes ou solistes (Philippe Hurel, Kaija Saariaho, Ivan Fedele, Bruno Mantovani, Roger Reynolds, Frédéric Durieux, Martin Matalon, Ricardo Nillni...). Alexis Descharmes compte à son actif une vingtaine d'enregistrements discographiques sur différents labels, en solo ou avec les ensembles cités plus haut, avec lesquels il s'est produit dans de nombreux festivals dans

une trentaine de pays. Depuis 2004, il joue régulièrement à Washington DC, où il a rejoint récemment le National Gallery of Arts New Music Ensemble. Depuis 2004 également, il enregistre pour le label æon, notamment l'œuvre pour violoncelle de Kaija Saariaho (*ffff de Téliërama*, Coup de cœur de l'Académie Charles-Cros), l'œuvre pour violoncelle de Franz Liszt (*Diapason d'or de l'année 2007*), une sélection de lieder de Schubert avec son fidèle partenaire Sébastien Vichard et, plus récemment, un disque consacré à l'œuvre pour violoncelle de Klaus Huber qui a reçu le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros.

Alexis Descharmes joue avec des archets de Christophe Schaeffer et Marcel Charles Lapierre sur un violoncelle de Claude Pierray (Paris, 1714), monté avec des cordes généreusement fournies par la maison D'Addario.

www.descharmes.com

Et aussi...

> CONCERTS

MARDI 20 NOVEMBRE, 20H

Edgar Varèse

Ionisation

Poème électronique

Ecuatorial

Enno Poppe

Speicher III

Speicher IV

Speicher V

Benedict Mason

(Œuvre nouvelle (Création))

Mauro Lanza

#9

Ensemble intercontemporain

Chœur de Radio France

Étudiants du Conservatoire de Paris

Susanna Mälkki, direction

Denis Comtet, chef de chœur

SAMEDI 24 NOVEMBRE, 20H

György Ligeti

Lontano

Michaël Lévinas

L'Amphithéâtre (Création)

Luis Tinoco

Cercle intérieur (Création)

Iannis Xenakis

Terretektorh

Orchestre Philharmonique de Radio France

Pascal Rophé, direction

MARDI 11 DECEMBRE, 20H

Pierre Boulez

Sur Incises

Harrison Birtwistle

Bach Measures

Arnold Schönberg

Variations pour orchestre op. 31

Ensemble intercontemporain

Orchestre du Conservatoire de Paris

David Robertson, direction

SAMEDI 6 AVRIL, 20H

DIMANCHE 7 AVRIL, 16H30

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

Stravinski en mode hip-hop

Igor Stravinski

Petrouchka

Scherzo fantastique

Le Sacre du printemps

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Compagnie Melting Spot

Farid Berki, chorégraphe

Laurent Meunier, création vidéo

Adolescents des collèges et

associations d'Île-de-France

SAMEDI 13 AVRIL, 11H

Igor Stravinski

Renard

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Bruno Mantovani, direction

Markus Brutscher, ténor

Yves Saelels, ténor

Ronan Nédélec, baryton

Jérôme Vanier, basse

Frédéric Stochl, conception et mise

en scène

> **SALLE PLEYEL**

DIMANCHE 28 OCTOBRE, 20H

Concert anniversaire des 30 ans de l'Orchestre Français des Jeunes

Joseph Haydn

Symphonie concertante

Philip Glass

Symphonie n° 10

Richard Strauss

Le Chevalier à la rose (Suite)

Maurice Ravel

La Valse

> LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

> **SUR LE SITE INTERNET**

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait dans les « Concerts » :

Trois Strophes sur le nom de Sacher

d'**Henri Dutilleux** par **Éric-Maria**

Couturier (violoncelle), enregistré

à la Cité de la musique en 2003 .

Messagesquise de **Pierre Boulez** par

Éric Picard (violoncelle), l'**Orchestre de**

Paris, **Christoph Eschenbach** (direction)

enregistré en 2007

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque de la Cité de la musique.)

... de regarder dans les « **Dossiers pédagogiques** » :

Portraits de compositeurs du XX^e

siècle dans les « **Repères musicologiques** »

> **À la médiathèque**

... d'écouter avec la partition :

Le Cycle Sacher de **Britten, Henze,**

Holliger, Halffter, Lutoslawski, Berio,

Dutilleux par **Alexis Deschames**

(violoncelle)

... de lire :

Entre Denges et Denezey... la musique

du XX^e siècle en Suisse, manuscrits et

documents réunis par **Ulrich Mosch**

Orchestre Français des Jeunes

Dennis Russell Davies, direction

Jacques-Yves Rousseau, violon

David Delacroix, violoncelle

Nora Cismondì, hautbois

Arthur Menrath, basson